



Heinz Berggruen

Un marchand et sa collection

Picasso – Klee – Matisse – Giacometti. Chefs-d'œuvre
du Museum Berggruen / Neue Nationalgalerie Berlin

Paul Klee,
Paysage en bleu
[*Landschaft in Blau*], 1917

2 octobre 2024 – 27 janvier 2025
Musée de l'Orangerie

Né dans une famille juive à Berlin, Heinz Berggruen quitte l'Allemagne pour les États-Unis en 1936 en raison des persécutions nazies, avant de s'établir à Paris après la Seconde Guerre mondiale. Il y ouvre sa galerie rue de l'Université, spécialisée dans les arts graphiques des artistes modernes. Passionné, il noue rapidement des contacts avec la sphère culturelle parisienne et rencontre autant les artistes à exposer que les poètes, marchands, historiens, critiques et collectionneurs de l'époque. Berggruen se fait une place certaine dans la capitale et fort de son succès, il devient son « meilleur client ».

Entre monographies et focus thématiques, l'exposition est structurée autour d'Heinz Berggruen, de ses choix, de

ses rencontres et de ses affinités qui ont guidé la constitution de cette collection. Le parcours met ainsi en avant un ensemble quasi exhaustif des carrières de Pablo Picasso et de Paul Klee tout comme les papiers découpés de Henri Matisse ou les sculptures d'Alberto Giacometti. Cette présentation trouve un écho particulier avec la collection Walter-Guillaume du musée de l'Orangerie et permet de revaloriser un acteur majeur du marché de l'art parisien de la seconde moitié du xx^e siècle.

Claire Bernardi
Directrice du musée de l'Orangerie

Repères chronologiques

1914-1935

Berggruen naît le 6 janvier 1914 à Wilmersdorf, un quartier du centre-ouest de Berlin, de parents juifs de classe moyenne. Il entreprend des études de lettres et de

journalisme à Berlin, puis en France, à Grenoble et Toulouse. De retour en Allemagne, il publie ponctuellement des articles dans les journaux. Face à la montée du régime nazi, il ne peut bientôt

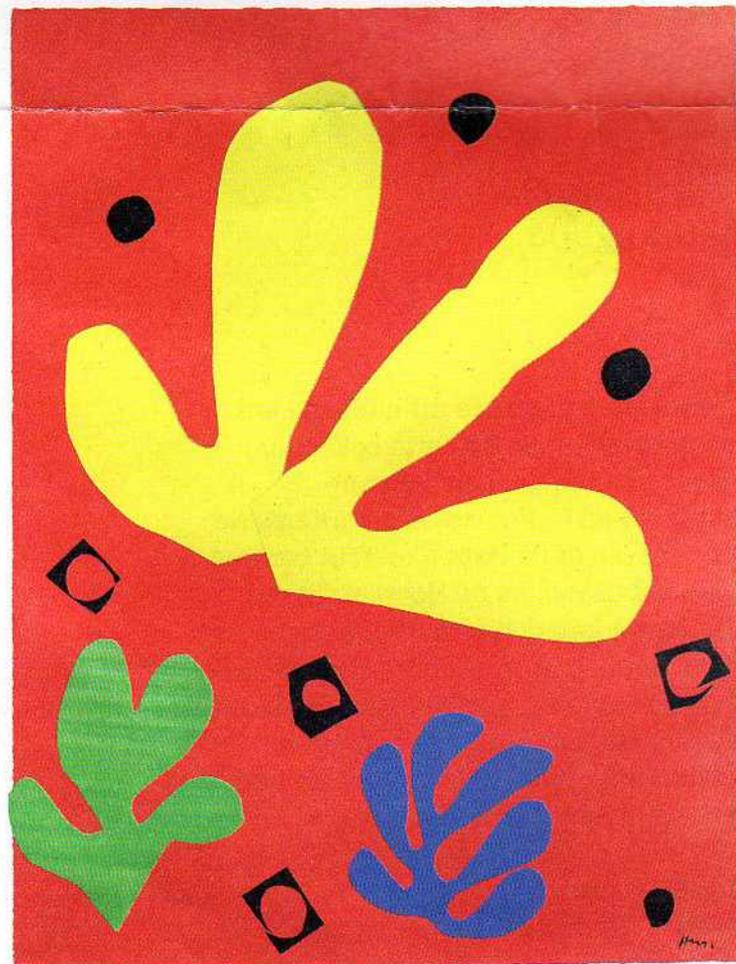
plus signer ses articles de son propre nom et doit quitter l'Allemagne pour les États-Unis, où il obtient une bourse d'études à l'université de Berkeley, en Californie.

1939

À San Francisco, il rencontre une Américaine, Lillian Zellerbach, avec laquelle il se marie et a deux enfants, John et Helen. Il est engagé au San Francisco Museum of



1



2

« Picasso... et d'autres »

Les œuvres présentées témoignent du goût personnel d'Heinz Berggruen. Sa collection, constituée sur près de 60 ans, compte plus de 120 œuvres de Picasso couvrant la quasi-totalité de sa carrière, plus de 60 travaux de Klee, de nombreuses œuvres de Matisse – notamment des papiers découpés, mais aussi des sculptures de Giacometti, quelques travaux cubistes de Georges Braque et des œuvres de Paul Cézanne. D'autres œuvres de Vincent van Gogh ou encore Georges Seurat ont complété cet ensemble avant que le collectionneur ne s'en sépare qu'en l'an 2000. La sélection présentée au musée de l'Orangerie témoigne de la cohérence de cette collection, recouvrant les principaux jalons de l'art moderne européen du xx^e siècle.

Natures mortes

Heinz Berggruen est fasciné par le cubisme et s'emploie à en rassembler un panorama à travers une sélection de natures mortes. Dans la lignée de Cézanne, les œuvres de Picasso et de Braque dont il a fait l'acquisition, notamment celles du premier cubisme (1909-1912) et de ses développements plus synthétiques, démontrent comment ces artistes ont déconstruit et reconstruit la réalité sur la toile.

1

John Gutman,
Heinz Berggruen
à San Francisco, 1939

2

Henri Matisse,
Éléments végétaux, 1947

3

Pablo Picasso,
Verre, bouquet, guitare
et bouteille, 1919

Modern Art où il assiste notamment l'artiste mexicain Diego Rivera. Il rencontre la peintre Frida Kahlo, alors divorcée de Rivera, avec laquelle il aurait entretenu une liaison de quelques semaines.

1940-1945

En 1940, à Chicago, Berggruen achète sa première œuvre, un dessin de Klee (*Perspective fantomatique*, 1920, New York, The Metropolitan

Museum of Art), qu'il considère longtemps comme son « talisman ». À la fin de la guerre, il revient en Allemagne sous l'uniforme militaire américain, ayant été naturalisé durant son séjour.

1947

Il contribue brièvement au journal munichois *Heute* (« Aujourd'hui »), avant de rejoindre Zurich puis Paris où on lui offre un poste administratif à l'UNESCO, dont il se lasse rapidement.

Il se familiarise avec le marché de l'art et se lance en tant que marchand.

Il ouvre sa première galerie-librairie place Dauphine sur l'Île de la Cité.



1950

Il déménage rue de l'Université. Il rencontre Tristan Tzara et Paul Éluard et fait la connaissance de Picasso, Matisse et Giacometti, artistes qu'il exposera.

1952

Il consacre la première exposition d'ampleur de sa galerie aux gravures de Klee et édite à cette occasion le premier de ses catalogues autoédités.

1953

Il est le premier en France à exposer les « papiers découpés » de Matisse. Rapidement, sa galerie attire d'autres artistes ainsi que de nombreux acteurs de la sphère culturelle

parisienne et internationale.

Fort de son succès commercial, il commence à collectionner, à titre privé, les artistes qu'il expose.

1961

Il se marie avec l'actrice allemande Bettina Moissi, avec laquelle il a deux fils, Nicolas et Olivier.



4

Visages multiples et figures humaines

Picasso occupe une place particulière dans la collection d'Heinz Berggruen, qui se montre très sensible à ses portraits, notamment à ses expérimentations des années 1906-1907 menant au cubisme, puis à la plastique plus affirmée des années 1930.

La sélection illustre aussi la propension de Berggruen à identifier et rassembler des pièces qui interrogent, chacune à leur manière, la psyché humaine et comment les artistes de la collection relèvent le défi de la représentation du corps humain. La variété des techniques, des poses et des styles employés témoigne de la singularité de chacune de ces approches artistiques.

Territoires abstraits

Heinz Berggruen considère Paul Klee comme l'autre grand maître de l'art moderne aux côtés de Picasso. Naviguant entre abstraction et figuration, Klee s'adonne à de multiples expérimentations techniques pour offrir des paysages et compositions abstraits qui forment un nouveau langage visuel. Berggruen, alors en exil en Californie quand l'artiste meurt en Suisse en 1940, ne le rencontre jamais – cependant, il ne cessera d'acquérir un grand nombre de travaux, réalisés notamment entre 1919 et 1938 lorsque l'artiste enseigne à l'école du Bauhaus. Son tout premier achat de collectionneur est une œuvre de Klee, *Perspective fantomatique*, qu'il considère comme son « talisman ». Il lui consacre même la première exposition dans sa nouvelle galerie rue de l'Université en 1952, accompagnée du tout premier catalogue autoédité de Berggruen. Il continuera de l'exposer régulièrement jusqu'à la fin de son activité de galeriste. Klee est ainsi l'artiste que Berggruen expose le plus, avec Picasso et Matisse.

1981-1996

Au début des années 1980, Berggruen prend sa retraite de marchand d'art mais continue à enrichir sa collection personnelle et réfléchit à sa future destination. Il offre de nombreuses

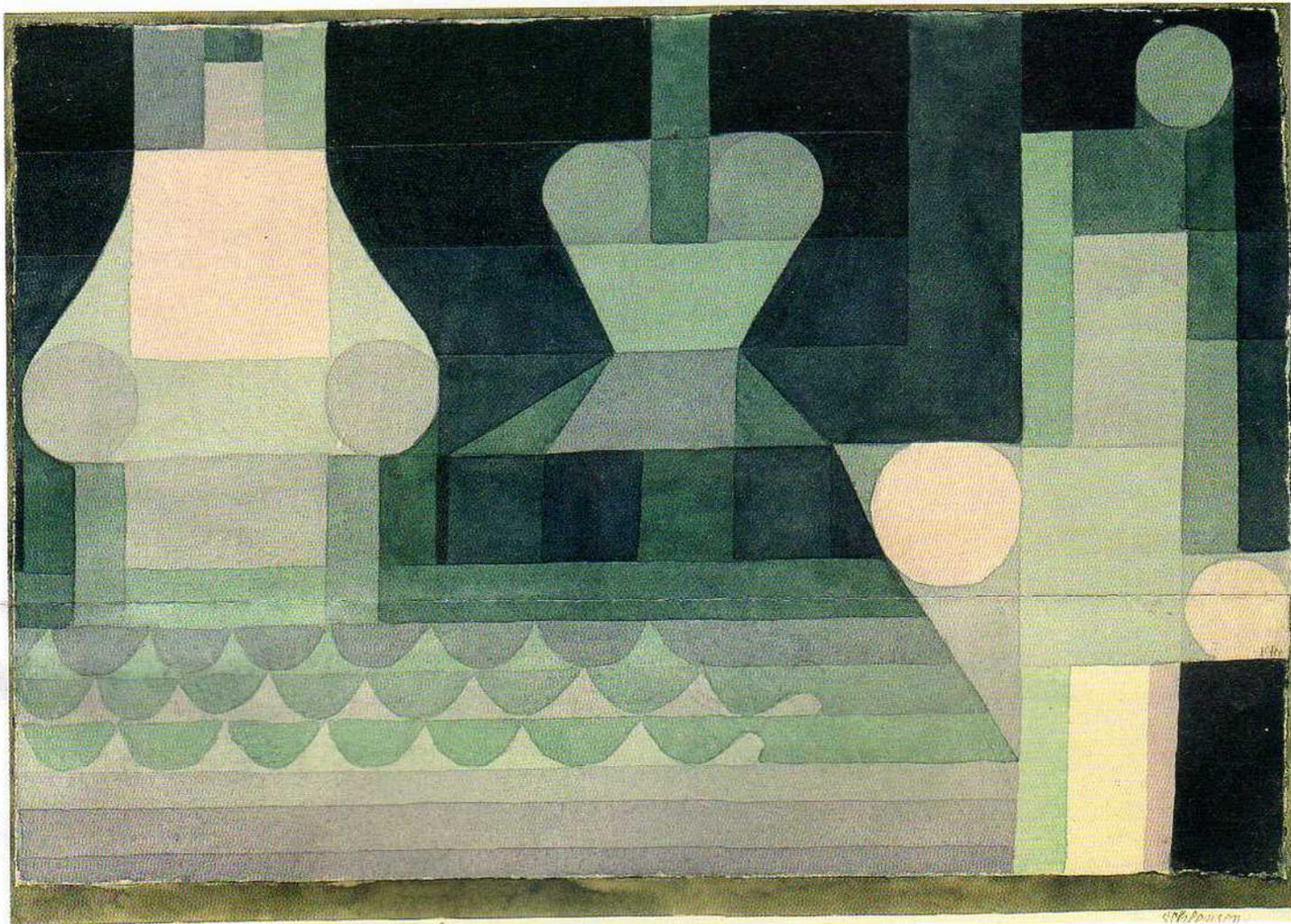
œuvres de Klee au Musée national d'Art moderne à Paris (1972), ainsi qu'au Metropolitan Museum of Art à New York (1984). Sa collection est exposée dans plusieurs musées, comme le musée d'Art et d'Histoire de Genève

(1988) ou la National Gallery à Londres (de 1991 à 1996). Afin de resserrer sa collection sur l'art du xx^e siècle, il se sépare de chefs-d'œuvre de Seurat, Cézanne et Van Gogh.

1996

Berggruen se rapproche de son pays natal et retourne vivre à Berlin. La présentation de sa collection est inaugurée à Charlottenbourg sous le nom de « Collection Berggruen - Picasso

et son temps ». C'est un véritable succès et les musées d'État de Berlin, via la Fondation du Patrimoine culturel prussien, en font l'acquisition en 2000.



5

4

Pablo Picasso,
Le Chandail jaune, 1939

5

Paul Klee,
Vannes [Schleusen], 1922

2004

Pour les 90 ans de Berggruen, le bâtiment et sa collection sont renommés Museum Berggruen.

2007

Berggruen meurt le 23 février à Neuilly-sur-Seine, à l'âge de 93 ans.

Collectionneur, galeriste et éditeur

Après une première galerie sur l'île de la Cité, Heinz Berggruen ouvre en 1950 « Berggruen & C^{ie} » au 70, rue de l'Université, un espace d'exposition plus vaste, et s'impose sur la scène artistique parisienne de l'après-guerre. La galerie propose une programmation riche, mettant en avant d'abord des œuvres dadaïstes et surréalistes, puis de maîtres – Picasso, Matisse, Joan Miró – comme d'artistes moins reconnus à l'époque – Kurt Schwitters, Karel Appel ou encore Pierre Soulages.

Les catalogues qui accompagnent les expositions constituent l'une des particularités de la galerie Berggruen & C^{ie}. Berggruen en publie, et autoédite pour certains, plus d'une centaine entre 1952 et 1998. Reconnaisables à leur format allongé, ces petites « plaquettes », recensant les œuvres exposées et en reproduisant quelques-unes, sont introduites par de courts textes de la main d'auteurs parmi les plus influents de la sphère artistique et littéraire de l'époque : Tériade, Michel Seuphor, Daniel-Henry Kahnweiler, Jacques Prévert, Douglas Cooper ou encore Tristan Tzara. Le musée Berggruen possède encore quelques-uns de ces catalogues que le marchand avait annotés de sa main, notamment pour garder une sorte de suivi de ses ventes – inscrivant par exemple le prix de vente d'une œuvre, ou le nom de l'acheteur.

6

Couverture du catalogue de la galerie Berggruen & C^{ie} Paul Klee, 24 gravures, collages, n° 1, 1952

7

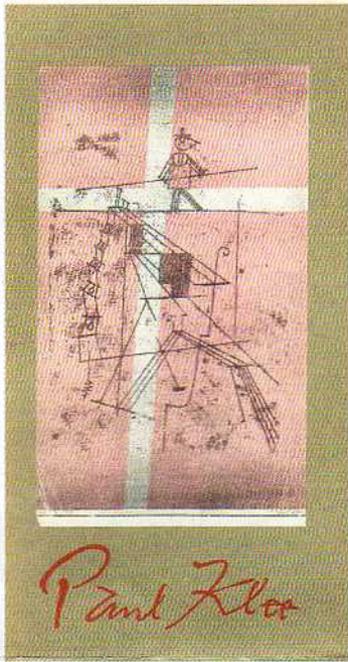
Henri Matisse, couverture du catalogue de la galerie Berggruen & C^{ie} Henri Matisse, papiers découpés, n° 3, 1953

8

Couverture du catalogue de la galerie Berggruen & C^{ie} Georges Braque graveur, n° 5, octobre 1953

9

Couverture du catalogue de la galerie Berggruen & C^{ie} Paul Klee, n° 33, 1961



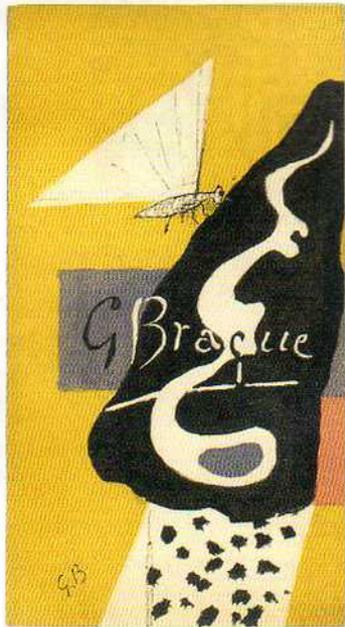
Paul Klee

6



Matisse

7



Georges Braque

8



9



10

10
Heinz Berggruen dans la rotonde
du Stülerbau, 1999

Autour de l'exposition

En visite

Audioguide (français, anglais)

Tarif plein 6 € / tarif réduit ou
adhérents 4 €

Visites guidées

(français, anglais, L.S.F.)

Tarif plein 10 € / tarif réduit 6 €

Ateliers en familles

Tarif plein 10 € / tarif réduit 6 €

Publications

Catalogue de l'exposition

coédition Musées d'Orsay
et de l'Orangerie / Flammarion,
192 pages, 39 €.

Pour aller plus loin

Journée d'étude

Mardi 8 octobre 2024, 14h30,
musée de l'Orangerie
et Centre allemand d'histoire de l'art,
gratuit sur réservation

Découvrez l'entretien avec les
commissaires en vidéo et podcast,
des articles, la programmation de
visites, d'ateliers et d'événements
autour de l'exposition :



Programme et réservations

musee-orangerie.fr

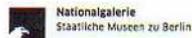


Commissariat général
Claire Bernardi, directrice
du musée de l'Orangerie
Gabriel Montua, directeur
du Museum Berggruen

Commissariat
Guillaume Fabius, attaché
de conservation au musée
de l'Orangerie
Veronika Rudorfer, adjointe
de recherche au Museum
Berggruen

En partenariat média avec
Le Figaro, Le Point, LCI, Arte.

Exposition organisée par
le musée de l'Orangerie, Paris
avec la collaboration scientifique
et les prêts exceptionnels du
Museum Berggruen / Neue
Nationalgalerie Berlin.



**MUSEUM
BERGGRUEN**

Directeurs de la publication :
Sylvain Amic, président
de l'Établissement public du musée
d'Orsay et du musée de l'Orangerie,
et Claire Bernardi, directrice du musée
de l'Orangerie, Paris.
Conception : Direction des publics.
Suivi éditorial : Direction des éditions.
Graphisme : Marie Pellaton.
Mise en page : Direction de la
communication.

Impression : sur papier recyclé, France,
Fabrègue, août 2024.
© Établissement public du musée
d'Orsay et du musée de l'Orangerie -
Valéry-Giscard-d'Estaing, 2024

Pour les œuvres de Georges Braque :

© Adago, Paris 2024

Pour les œuvres de John Gutman :

© The Estate of John Gutman

Pour les œuvres de Barbara Klemm :

© Barbara Klemm, 2024

Pour les œuvres de Henri Matisse :

© Succession H. Matisse

Pour les œuvres de Joan Miró :

© Successió Miró/Adago, Paris, 2024

Pour les œuvres de Pablo Picasso :

© Succession Picasso 2024.

Crédits photographiques

Couverture, Photo © Staatliche Museen zu
Berlin, Nationalgalerie, Museum Berggruen -
Bpk / Nationalgalerie, SMB, Museum Berggruen /
Jens Ziehe ; 1. © Berggruen Archive ;
2-5, Photo © Staatliche Museen zu Berlin,
Nationalgalerie, Museum Berggruen - Bpk /
Nationalgalerie, SMB, Museum Berggruen /
Jens Ziehe ; 6-9, Image avec l'aimable
autorisation de la famille Berggruen ;
10. © Berggruen Archive, photo : Barbara
Klemm, Frankfurt am Main